N°36 > février 2012

GRANDLYON magazine

ma ville et moi p 6

La Duchère joue collectif

c'est déjà demain p 14

La Confluence, modèle d'efficacité énergétique

tous formidables p 16

Nathalie Chaize, styliste primée

à l'affiche

Robert Combas

Début d'année rock'n'roll au Mac où plus de 300 œuvres reflètent la carrière foisonnante de cet artiste né à Lyon.

page 24

Dossier déplacements

Laissez-vous transporter !

Robert Combas, Photo : Harald Gottschalk © Adagp, Paris, 2011

www.grandlyon.com

au sommaire

2 buzz

6 ma ville et moi
→ La Duchère se concerte !
→ Villageois des villes
→ Auprès de mon arbre

9 grand format

Laissez-vous transporter !

14 c'est déjà demain
→ La Confluence, modèle d'efficacité énergétique

16 tous formidables
→ Christian Schiaretti
→ Sarah Diallo
→ Alexis Jenni
→ Nathalie Chaize

19 on sort !

21 service services

22 tribune

GRANDLYON
communauté urbaine

n°36
février 2012

Direction de la communication
20, rue du Lac - BP 3103 - 69399 Lyon cedex 03 - Tél. 04 78 63 46 19
magazine@grandlyon.org

Directeur de la publication
Bertrand Prade

Rédactrice en chef Gaëlle Rougemont

Rédaction NF2 Presse/Magazine

Photos Jacques Léone / Jean-Jacques Raynal / Adagp (couverture) / DR

Maquette by Magazine

Impression Imaye Graphic
Tirage 614 000 exemplaires
Dépôt légal en cours.

LE BUZZ

Découverte

L'EXPOSITION "TRAITS D'UNION, LA CONFLUENCE AU CŒUR DE LYON" OFFRE, À LA MAISON DE LA CONFLUENCE, UN APERÇU GRANDEUR NATURE DE CET EMBLÉMATIQUE PROJET URBAIN, sous forme d'illustrations réelles et virtuelles, enrichies de textes courts. Maquettes 3D et entretiens filmés avec les concepteurs et les experts complètent les explications. 102 cours Charlemagne, 69002 Lyon du mercredi au vendredi de 14h à 18h30.

Polar

MICHAËL CONNELLY, PATRICIA MACDONALD, LEE CHILD… les maîtres des romans policiers US seront présents à la 8e édition du festival Quais du Polar du 30 mars au 1er avril prochains.
www.quaisdupolar.com

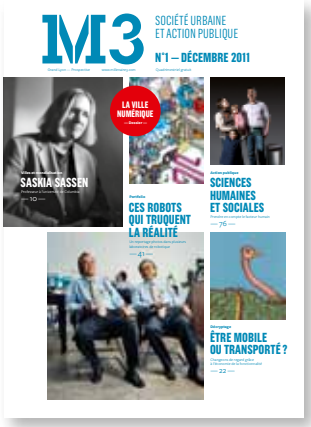
DD ce picto signale une action du Grand Lyon pour la planète

ÉDITO

Se déplacer facilement, librement, durablement !

Une liberté de déplacement à votre mesure : voilà ce qu'au Grand Lyon, nous voulons vous offrir. Vous permettre d'aller partout, quand vous voulez ! Avec notre réseau de transports en commun, salué aujourd'hui pour son excellence et qui s'étend sans cesse, notamment par le prolongement de la ligne B du métro, et des lignes T1, T2, T3 et T4. Avec Vélo'v, que vous plébiscitez chaque jour, et que nous ne cessons de développer grâce à l'amélioration constante du réseau de pistes cyclables. Avec Autolib qui réunit de plus en plus d'utilisateurs autour de son concept innovant d'autopartage, et par la promotion du covoiturage qui rencontre un succès croissant sur notre territoire. Ce mois-ci c'est Car2Go, encore une nouveauté, qui vient compléter ce modèle lyonnais déjà salué pour son excellence. **Dès février, à l'aide d'un simple téléphone portable, vous pourrez localiser la voiture la plus proche parmi les deux-cents disponibles dans la ville,** l'emprunter, puis la garer à votre convenance. Cette nouvelle offre de transport vous apportera plus de souplesse et de liberté. Elle favorisera vos déplacements et vous permettra de mieux vivre en ville. Plus faciles, plus libres, plus durables, les transports lyonnais entrent résolument dans le 21e siècle et construisent chaque jour une planète plus durable.

Gérard Collomb
Président du Grand Lyon.



Nouveau

LE PREMIER NUMÉRO DE LA REVUE M3 VIENT DE PARAÎTRE. Au sommaire : un dossier consacré à la ville numérique, un face à face sur les incitations financières, un grand entretien de Saskia Sassen, professeur à l'université de Columbia... Réalisée par la direction de la prospective et du dialogue public du Grand Lyon, cette publication gratuite est téléchargeable sur le site Internet du Grand Lyon.
www.grandlyon.com

Performance

POUR SA CROISSANCE EXCEPTIONNELLE DE 2 279 % EN CINQ ANS, LA SOCIÉTÉ LYONNAISE ROBOPOLIS A REÇU, EN NOVEMBRE DERNIER, LE PREMIER PRIX DELOITTE TECHNOLOGY FAST 50 RHÔNE-ALPES AUVERGNE. Créée par Bruno Bonnell, cette société est spécialisée dans la distribution de robots personnels à usage domestique, éducatif et ludique, ainsi que dans la création de logiciels. Elle sera l'un des exposants vedette de la 2ème édition du Salon Innorobo, rassemblant les acteurs internationaux de l'industrie de la robotique de services, du 14 au 16 mars au centre de congrès.

Festival de l'immobilier

LE GRAND LYON PRÉSENTE, DU 6 AU 9 MARS, SES PROJETS URBAINS AU MIPIM DE CANNES, PREMIER SALON MONDIAL DE L'IMMOBILIER DE BUREAUX réunissant les plus influents décideurs du marché. Occasion de mettre en avant l'attractivité de la métropole et d'attirer des investisseurs afin d'assurer le développement économique de l'agglomération.

À noter

La 10e édition des Nuits Sonores est annoncée du 16 au 20 mai prochains. Ce festival de musique électro et indie a rassemblé plus de 80 000 spectateurs l'année dernière.

450

Le poids, en tonnes, de papiers usagés collectés dans les 38 communes participantes du Grand Lyon à l'occasion du Téléthon 2011. Une mobilisation qui a permis de remettre un chèque de 22 000 euros à l'Association française contre les myopathies, soit près de 500 euros de plus que l'an dernier. Un geste vert et caritatif qui ne dispense pas de déposer toute l'année les papiers (hors papiers alimentaires) dans le bac vert...

© Alexis Chézière

Palmarès

LYON DÉCROCHE LA 8E PLACE DU CLASSEMENT DES VILLES LES PLUS INNOVANTES DU MONDE EN 2011. Réalisé par l'agence australienne 2thinknow, ce palmarès annuel prend en compte les actifs culturels, les infrastructures humaines et les marchés d'influence.

315

Le nombre de chambres d'hôtel proposé par le nouveau complexe hôtelier, abritant trois hôtels de standing, situé à proximité de la gare de la Part-Dieu. 45 emplois directs ont été créés pour la gestion des trois établissements.

Traboules

L'OFFICE DU TOURISME DU GRAND LYON LANCE TRABOULES, UNE NOUVELLE APPLICATION DISPONIBLE SUR IPHONE. La première en réalité augmentée qui permet de découvrir l'histoire des traboules situées dans le Vieux-Lyon, la Croix-Rousse et sur la Presqu'île.

15 mars

La première édition du forum « 100 % services, 100 % différents », organisée par des coopératives d'activité, se tiendra à la salle Chabrières à Oullins le 15 mars prochain. Un événement soutenu par Lyon Ville de l'Entreprenariat (LVE) qui réunira 25 entrepreneurs de la région jouant sur le terrain de la prestation de services. Éco-conduite, coaching... les offres et compétences présentées aux TPE et PME sont autant de solutions mettant l'humain au centre des préoccupations.
salon.intercoop@gmail.com

LE BUZZ

Ça cartoon !

700 PARTICIPANTS, 200 ACHETEURS, 90 DISTRIBUTEURS, 50 PROJETS PRÉSENTÉS, Cartoon Movie n'est ni un marché ni un festival, mais plutôt un forum de coproduction du long métrage d'animation. Le principe est original et efficace : pendant deux jours, les 8 et 9 mars prochains, au Centre de Congrès de Lyon, les producteurs européens ont l'opportunité de présenter devant un public de 700 professionnels leur nouveau projet d'animation afin de pouvoir négocier des financements, trouver des coopérations et intéresser les distributeurs.

Écolo

DU 24 AU 26 FÉVRIER À LYON EUREXPO, LA 26E ÉDITION DU SALON-RENCONTRE PRIMEVÈRE DÉCLINERA LE THÈME DU TEMPS DE L'ÉCOLOGIE. Une vingtaine de conférences et 470 exposants, essentiellement des associations, des producteurs et des artisans, promettent de passionner ceux qui recherchent des solutions « bonnes pour la planète » à appliquer dans leur vie de tous les jours.

74664,76

En euros, le montant du chèque remis par le Grand Lyon au Comité du Rhône pour la ligue contre le cancer. Cette somme est proportionnelle à la quantité de verre déposée en 2011 dans les 2 212 silos à verre de surface et les 39 silos enterrés du Grand Lyon, soit 24 480 tonnes.

Énergie

LE GRAND LYON ET EDF ONT SIGNÉ UN PARTENARIAT qui vise à faire de Lyon un laboratoire pour le développement des réseaux électriques intelligents (smart grids), à favoriser le développement des écotechnologies et à développer le potentiel d'innovation.

Propriétaire et solidaire

LOUER AUTREMENT, C'EST POSSIBLE EN DEVENANT PROPRIETAIRE SOLIDAIRE. Le fondateur de l'association Habitat et Humanisme, Bernard Devert, tente de trouver des solutions contre le mal logement dans le parc privé en se proposant de déléguer à l'association la gestion et la location complètes d'un bien (choix de la personne, quittancement, assurance pour impayés, remise en état...) ou de bénéficier du droit d'usufruit locatif social. Les propriétaires intéressés peuvent s'inscrire sur www.habitat-humanisme.org

+ de 200 000 !

LA BIENNALE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON A BATTU DES RECORDS DE FRÉQUENTATION. Entre le 15 septembre et le 31 décembre, elle a accueilli plus de 201 000 visiteurs, chiffre en progression de 22 % par rapport à la précédente édition.

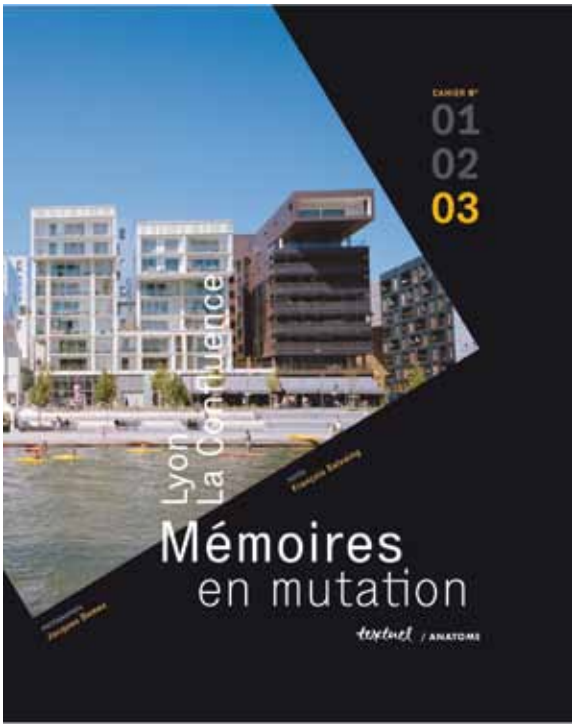
le saviez-vous ?

HALTE AUX FUITES !

Dans le 9e arrondissement de Lyon, au cœur du quartier de l'Industrie, la direction de l'Eau du Grand Lyon et Véolia testent, jusqu'au printemps, un concept de détection des fuites d'eau. Une première en France qui consiste à installer, sur 10 kilomètres de canalisations, une centaine de capteurs capables de situer instantanément les fuites et d'indiquer la qualité de l'eau.

Insertion

POUR UN DEVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE ÉQUILIBRÉ CONJUGUANT COMPÉTITIVITÉ ET DÉVELOPPEMENT SOCIAL, le Grand Lyon s'est engagé, via la Charte de la diversité, à assurer un rôle d'animation auprès des différents acteurs de l'emploi et de l'insertion professionnelle, ainsi qu'à initier des actions concrètes. Grâce aux clauses d'insertion, ce sont 243 emplois qui ont été créés en 2010 par les titulaires des marchés publics du Grand Lyon, représentant 150 000 heures travaillées.



Saga

LE DERNIER VOLUME DES CAHIERS DE LA CONFLUENCE S'ACHÈVE SUR LES ANNÉES DE RECONVERSION DE CE QUARTIER. Une transformation vue par le regard croisé du photographe Jacques Damez et de l'écrivain François Salvaing. Ce troisième tome est disponible dans les librairies du Grand Lyon.

3x20

Le grand lyon a adopté fin novembre sa feuille de route destinée, d'ici à 2020, à réduire de 20 % les émissions de gaz à effet de serre et sa consommation énergétique, ainsi qu'à porter à 20 % la part des énergies renouvelables dans sa consommation totale d'énergie. Ce Plan énergie Climat se compose de fiches actions détaillées, tant pour les résultats attendus que pour les investissements nécessaires.

Lever de rideau

LES TROIS COUPS ONT DE NOUVEAU RÉSONNÉ LE 11 NOVEMBRE DERNIER DANS LA GRANDE SALLE MYTHIQUE DU TNP DE VILLEURBANNE. Après quatre années de travaux de rénovation, d'embellissement et d'agrandissement, la nouvelle scène a accueilli pour son inauguration la création Ruy Blas, mise en scène par le directeur du théâtre, Christian Schiaretti. (lire en p. 16)

© Christian Garet

ONLYLYON

L'OFFICE DU TOURISME EN DIRECT

www.monweekendalyon.com
Après le site, la carte !

GRAND LYON = 58 COMMUNES + 1 VÉRITABLE TERRAIN DE JEUX POUR TOUS LES gourmands d'idées de sorties. Pour dénicher de nouvelles activités ou varier les plaisirs, l'Office du Tourisme vient d'éditer une toute nouvelle carte indiquant les offres de loisirs ouverts le week-end dans le Grand Lyon. Que vous soyez à l'affût d'activités ludiques et sportives ou de moments de bien-être, que vous soyez adeptes de visites guidées, de sentiers pédestres ou de marchés typiques, que vous soyez en quête de piscines, de cinémas ou de parcs... pour tout savoir des événements et festivités, la carte loisirs monweekendalyon est l'outil qu'il vous faut !

- Disponible gratuitement au Pavillon de l'Office du Tourisme du Grand Lyon (Lyon - place Bellecour), dans les antennes Ouest Lyonnais (Marcy l'Etoile), Fleuve Rhône (Givors) et dans les mairies des 58 communes du Grand Lyon.
- Et bien évidemment sur www.monweekendalyon.com

Pôle métropolitain

LE GRAND LYON, SAINT-ÉTIENNE MÉTROPOLE, VIENNAGGLO ET LA COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PORTE DE L'ISÈRE (CAPI) ont chacun donné, l'automne dernier, un avis favorable à la création d'un pôle métropolitain. Cette nouvelle entité entend améliorer la qualité de vie des citoyens en favorisant l'emploi, en facilitant la mobilité, en préservant les espaces naturels et en proposant une offre culturelle d'excellence.

4 C'est le nombre de récompenses décernées au SYTRAL en fin d'année dernière : le Pass d'argent et le Prix de la mobilité remis par le magazine *Ville, rail & transports* pour la performance du réseau, ainsi que le Grand prix award traffic and publics transports de l'Institut for information design et l'Étoile du 12e prix international de l'Observatoire du design pour le système d'information des voyageurs.

Mc tri

MCDONALD'S ÉQUIPE CETTE ANNEE SES RESTAURANTS GRAND-LYONNAIS DE POUBELLES VERTES, tandis que le Grand Lyon s'engage à ramasser séparément les déchets triés pour les recycler. Une initiative née de la convention signée en novembre dernier entre la chaîne de restauration rapide et le Grand Lyon visant à réduire les emballages. Des poubelles seront aussi installées à des endroits stratégiques autour des restaurants.

LA DUCHÈRE SE CONCERTE !

La Duchère fait peau neuve. Une mue qui a démarré en 2003 et se poursuit jusqu'en 2016. À mi-parcours de la rénovation urbaine, les partenaires de ce Grand Projet de Ville (GPV) dialoguent avec les habitants pour faire germer les propositions et nourrir d'idées la suite du chantier.

La Duchère : la concertation en actions

ÉTÉ 2011 : UN BLOG. Il comporte un questionnaire et des boîtes à idées ; on y dépose les siennes ou on réagit à celles des autres. On y trouve aussi le calendrier de la concertation, son évolution et des initiatives citoyennes.

JUILLET 2011 À JANVIER 2012 : 7 FOCUS GROUPES. Le GPV s'est appuyé sur les acteurs locaux pour mobiliser des habitants jusqu'alors peu entendus dans la concertation et les réunir en petits groupes : jeunes, chefs d'entreprise, copropriétaires… tous ont pu exprimer questions et propositions.

JANVIER À MARS 2012 : 5 ATELIERS DE LA VILLE DURABLE. Ville de demain, habitat durable, nature en ville, mobilité et lien social : ces ateliers font intervenir des experts et engagent le débat entre élus, techniciens du GPV et habitants.

ETÉ 2012 : RÉUNION DE CLÔTURE DE LA CONCERTATION.

www.laducherecestlaffairedetous.com

La Duchère : les locataires autour de la table.

ROLANDE SOUVETON
locataire indépendante

« C'est le côté environnemental de la démarche qui m'intéresse : la chaufferie, les silos de collecte des déchets… cette réunion apporte des réponses à mes questions. »

ANNE-MARIE BONNARD
membre du collectif 24/31

« C'est à nous de faire en sorte que les décideurs gardent les pieds sur terre, il ne faut pas aller trop loin dans la recherche d'un quartier idéal. La formule des focus groupes permet à des gens qui ont des préoccupations similaires de discuter. Le dialogue est plus facile ainsi. »

MARIE-HÉLÈNE LACHAL
membre du collectif 24/31

« La concertation permet de savoir où l'on en est, d'être informés et, surtout, d'informer les autres habitants. »

MICHEL LASSAGNE
adulte relais au centre social du Plateau

« En tant qu'accompagnateur des collectifs de locataires, j'ai travaillé en binôme avec le GPV pour mobiliser les gens et les faire venir à ce focus groupe. Le projet est vaste et long, il faut donc éviter que les habitants ne se démobilisent. »

propreté

Les rues passées au peigne fin

Les conventions Qualité Propreté se multiplient entre le Grand Lyon et ses communes pour venir à bout des secteurs où les déchets sont tenaces. Une fois l'engagement signé par les deux parties, les équipes dédiées à l'entretien se coordonnent afin d'assurer un service impeccable.

Après Givors et 16 communes du Val de Saône en 2010, Bron et Lyon ont signé en 2011 une convention Qualité Propreté avec le Grand Lyon. Le but : coordonner les équipes et les moyens pour nettoyer plus efficacement certains quartiers et faire régner la propreté !
Arpenter les rues : une première approche du terrain indispensable pour observer l'état des trottoirs, des caniveaux, des murs, des espaces verts… Et établir un diagnostic clair : zone sensible ou non avec plus ou moins de détritus, de dépôts sauvages ou autres déjections canines. Place ensuite aux actions ciblées visant à améliorer la propreté urbaine et donc, le cadre de vie. La commune et l'agglomération, signataires d'une convention Qualité Propreté, s'engagent à coordonner leurs interventions, à sensibiliser les habitants et à adapter les prestations aux besoins.
À l'occasion de la convention entre Lyon et le Grand Lyon, le travail de terrain effectué en amont a identifié de trois à cinq points sensibles par arrondissement. Dans la foulée, de nombreuses actions ont été menées : ajout de corbeilles ou de silos à verre, remise en état de sanitaires et d'espaces verts, verbalisations pour déjections canines, nettoyages de façades…
Des conventions sont en cours avec Vénissieux et Saint-Priest.

La propreté chiffrée

2 423 km Sur 2 985 km de voies urbaines et rurales, le Grand Lyon a la charge du nettoiement de 2 423 km de chaussées, caniveaux, voies piétonnes, places publiques, ponts, fossés…

1 à 13 Le nettoiement de base d'une voie (lavage de la chaussée et balayage-lavage du caniveau) est effectué d'1 à 13 fois par semaine, en fonction de la fréquentation et des caractéristiques de la voie.

222 Le nombre de marchés alimentaires nettoyés chaque semaine sur le Grand Lyon.

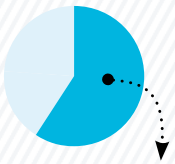
4 Il existe 4 types de corbeilles de propreté : un pour Lyon et Villeurbanne, un autre pour toutes les autres communes, un modèle « Prestige » pour le centre-ville et le patrimoine historique et une corbeille « Environnemental » pour les parcs urbains.

3 Le nombre de sites pilotes de la démarche globale de gestion de l'animal en ville mise en place par le Grand Lyon et la Ville : les 1er et 4e arrondissements, ainsi que les Berges du Rhône. Au menu : espaces dédiés, plan de nettoyage, signalétique…

1,2 Md€

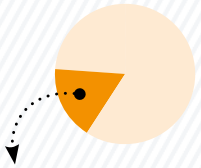
Le montant du budget 2012 du Grand Lyon s'élève à 1,938 milliard d'euros. Le taux communautaire de la taxe d'habitation n'augmentera pas, tandis que les efforts consentis pour limiter les dépenses de fonctionnement permettront de limiter le recours au crédit, faisant du Grand Lyon l'une des communautés urbaines la moins endettées de France.

Répartition des dépenses



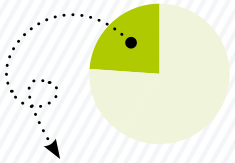
1 043 M€

SERVICES AUX HABITANTS
Top 3 des interventions
Voirie → 316,3 M€
Assainissement → 153,7 M€
Transports urbains → 135,8 M€



301,33 M€

DÉVELOPPEMENT ET RAYONNEMENT DE L'AGGLOMÉRATION
Top 3 des interventions
Aménagements urbains → 243,9 M€
Action économique → 34 M€
Environnement → 10,4 M€



414,1 M€

AUTRES ACTIVITÉS
Gestion des ressources (recettes fiscales, dotation de l'Etat et gestion de la dette) → 407,9 M€
Fonctionnement de l'assemblée communautaire → 4,2 M€
Provisions → 2 M€

Auprès de mon arbre

Deux ans de travail, 58 communes impliquées, une centaine de représentants des entreprises, fédérations professionnelles et associations du territoire consultée... et le Grand Lyon adopte la Charte de l'arbre.

Plus ambitieuse que la première mouture élaborée en 2000, cette nouvelle Charte prend fortement en compte les enjeux du développement durable pour construire une ville attractive et agréable à vivre. Ainsi, elle ne se restreint pas aux arbres du domaine public communautaire, mais considère chaque arbre enraciné sur le territoire comme un élément d'une forêt. Une « forêt urbaine » qui climatise et dépollue la ville et pour laquelle chacun doit se mobiliser.
Pour Frédéric Ségur, responsable de l'unité Arbres et Paysages du Grand Lyon, *« Cette Charte est un outil de dialogue entre les différents acteurs du territoire, un moyen de partager une philosophie et des engagements communs. Le Grand Lyon a impulsé et animé la démarche mais il n'est qu'un des 200 signataires attendus. Le 2e acte est maintenant la mise en œuvre du plan d'action et un volet opérationnel où la pédagogie auprès des habitants sera un élément clé. »*

Vous avez dit forêt urbaine ?

→ Concept anglo-saxon, la notion de forêt urbaine part de l'idée que le paysage fait fi des frontières, ce qui amène à considérer comme un tout les arbres de la ville. Dans cette forêt, le Grand Lyon gère les arbres enracinés sur le domaine public communautaire (voirie, places, promenades...). Et pour ceux-ci, il a fait le choix d'un développement en port libre. Une gestion plus économe - les arbres ne sont taillés que tous les 5 ou 6 ans - qui profite à leur santé. Les plaies des coupes mobilisent en effet beaucoup d'énergie, au détriment de leur croissance. Mais pour rendre cette gestion possible, il faut que les arbres soient adaptés à leur milieu, d'où la nécessité de varier les essences. On choisit ainsi l'arbre en fonction de l'espace, du sol, de l'exposition au soleil. Une diversité qui empêche aussi les maladies de détruire tous les arbres de la ville si un parasite attaque une essence ; les autres jouant le rôle de tampon.

le saviez-vous ?

UNE GRANDE FAMILLE

Plus de 250 espèces et variétés d'arbres sont présentes dans le Grand Lyon.

Top 5 des genres les plus représentés dans le Grand Lyon

En chiffres

81 000 arbres d'alignement (+100% par rapport à 1990)

3 520 000 m² d'espaces publics ombragés (13% de la superficie totale des voiries du Grand Lyon)

629 km de voies plantées (23% du linéaire total des voiries du Grand Lyon)

3 000 000 arbres au total sur le territoire de l'agglomération

600 000 t de CO_2 stockées dans les arbres de l'agglomération.

Le roi de la forêt urbaine

Enraciné au milieu d'un carrefour à Marcy-L'Étoile, un orme bicentenaire se dresse sur plus de 25 mètres de haut. S'il est un arbre remarquable sur le territoire du Grand Lyon, c'est bien celui-ci ! Par son âge et sa taille, certes, mais aussi parce que l'orme, une essence très plantée le long des routes françaises aux XVIIe et XVIIIe siècles, a été décimée par une maladie dans la deuxième moitié du XXe et a quasiment disparu de nos villes et forêts.

→ **POUR EN SAVOIR +** www.grandlyon.com/Les-arbres → **SUGGESTIONS** arbres@grandlyon.org

GRAND FORMAT

Laissez-vous transporter !

En ville, la question des déplacements s'impose à chacun. Le Grand Lyon innove, faisant rimer transports avec liberté... Il a inventé Vélo'v et fait éclore une vraie communauté de Vélo'veurs, développé et optimisé le réseau des transports en commun, et encouragé le déploiement des offres d'auto-partage. Dernières nées, les voitures en libre-service de Car2go. Une première en France ! La ville elle-même se dote de nouveaux ponts et passerelles pour faciliter la mobilité. Résultat : c'est plus facile, plus économique, plus chaleureux et plus respectueux de la planète !

La future plateforme du prolongement de la ligne T4 prend place entre la Manufacture des Tabacs et les voies ferrées.

© Arka studio - SYTRAL

le saviez-vous ?

AUJOURD'HUI CONSIDÉRÉ COMME PRÉCURSEUR EN MATIÈRE DE DÉPLACEMENTS, LYON ETAIT DÉJÀ AVANT-GARDISTE en 1837 puisqu'elle lançait l'omnibus-fiacre, son premier service de transport en commun. En 1862, le premier funiculaire du monde entre en circulation... à Lyon ! Le bus s'impose dans les années 1950 puis les voyageurs empruntent les deux premières lignes du métro en 1978. Aujourd'hui, avec plus de 2 300 km, les Grand Lyonnais disposent du 2ème réseau français, plusieurs fois primé. De loin le plus utilisé des villes de province avec une moyenne de 1,4 million de déplacements quotidiens, soit 300 voyages par habitant et par an.

À 4 ROUES

Le Grand Lyon innove pour favoriser les usages de l'auto-partage. Au choix : le covoiturage pour aller travailler ou pour sortir mais aussi Autolib' et Car2go, un nouveau service complémentaire. Tour d'horizon de cette offre qui permet de rouler de façon plus économique, plus libre et plus respectueuse de la planète.

CAR2GO : OÙ JE VEUX QUAND JE VEUX !

Depuis le 1er février, une flotte de 200 véhicules est disponible dans les 9 arrondissements de Lyon. Avec ses voitures pratiques et son système de location souple, le concept Car2go, créé par Daimler et Europcar, facilite la vie des citadins. On s'installe tout de go…

Une première en France : le concept Car2go a pris place dans les rues de Lyon depuis début février. Pionnière avec les Vélo'v et la location de vélos de courte durée, l'agglomération innove encore en adoptant ce système de véhicules en libre-service très simple d'utilisation. Comment ça marche ? Il suffit de s'inscrire sur le site dédié (29 €), de récupérer sa carte d'abonné et de localiser la voiture la plus proche grâce à l'application smartphone. La carte personnelle permet d'accéder à la clé du véhicule. Une fois le déplacement terminé, le conducteur gare la voiture où il le souhaite. Les 200 véhicules Car2go sont répartis sur un périmètre urbain de 44 km² et bougent au gré des déplacements des abonnés. Avec le système de géolocalisation, associé au site Internet et à l'application smartphone, repérer les voitures est rapide et facile. Disponible partout en ville, 24h/24h, pour environ 15 € de l'heure tout compris, cette nouvelle offre de mobilité, complémentaire aux formules existantes, a tout pour plaire aux citadins.

→ **INFORMATIONS SUR** www.car2go.com/lyon/fr/

Car2Go en chiffres

200 véhicules

un périmètre de **44 km²**

29 € d'inscription

15 € environ / heure.

AUTOLIB' DANS MA RUE

La petite voiture jaune sur fond noir, logo du service d'autopartage Autolib', a fait son apparition en surface, courant octobre. En plus des 22 stations implantées dans les parcs de stationnement Lyon Parc Auto, 14 ont pris place dans les rues de Lyon et Villeurbanne avec totems de signalisation et arceaux de sécurité. Pour 1h ou quelques jours, de la petite citadine à l'utilitaire en passant par le monospace, le service s'adapte à tous les besoins.

Autolib' en chiffres

100 véhicules

36 stations

1 500 abonnés

12,60 € d'abonnement mensuel

+ 2,10 €/h et 0,36 €/km (carburant compris)

1 voiture en autopartage remplace 6 à 8 véhicules individuels.

www.autolib.fr

Avis d'une conductrice-partageuse

Estelle Bourgeon

37 ans, chargée de diffusion dans une maison d'édition

« Il y a un 5 ans, lorsque s'est posée la question du changement de voiture, j'ai vu un reportage sur l'auto-partage. Nous avons alors vendu notre véhicule et opté pour ce nouveau mode de fonctionnement. Avec mon conjoint, nous avons la chance d'habiter dans le centre de Lyon et de pouvoir nous rendre au travail en transport en commun ou à vélo. Nous pouvons choisir entre une petite citadine ou un monospace en fonction du besoin : pour les courses, les week-ends, les balades ou les vacances… c'est un vrai confort ! La proximité des parkings facilite cet usage, d'autant plus avec l'arrivée des stations en surface. Cela augmente encore la disponibilité des voitures. Au début, il fallait anticiper pour réserver mais maintenant on peut se décider le jour même et je n'ai jamais eu de souci pour dépassement d'horaire, il suffit d'appeler pour prolonger. Renoncer à la voiture personnelle nécessite de changer ses habitudes mais l'auto-partage a deux atouts de taille : le coût et le confort. Avec une carte d'abonnement pour deux conducteurs, notre budget mensuel est d'environ 270 € et nous n'avons à nous soucier ni d'entretien, ni de révision… »

Covoiturage GRANDLYON

Point route sur le covoiturage futé

→ Lancée en septembre, la plateforme « Covoiturage pour sortir » facilite nos sorties. Aujourd'hui, une trentaine de salles de spectacles et lieux culturels de l'agglomération est partenaire. Deux nouveautés débarquent en février : l'ensemble des événements du Grand Lyon sera référencé sur le site grâce à Rhône-Alpes Tourisme et des applications Web mobile et smartphone permettront d'accéder au site à tout moment.

LE + le portail a reçu le label Territoire innovant, décerné en décembre lors du 8e Forum des Interconnectés.

www.covoiturage-pour-sortir.fr

Et pour les déplacements domicile-travail, c'est sur www.covoiturage.grandlyon.com qu'il faut aller pour rejoindre une communauté de plus de 6 000 covoiturageurs !

À 2 ROUES

Largement adoptée par les 45 000 abonnés recensés en moyenne par semaine, les 4 000 bicyclettes rouges installées sur les 343 stations Vélo'v du Grand Lyon se sont taillées la part du Lyon dans les habitudes de déplacements et nous réconcilient avec la petite reine, qu'elle soit traditionnelle ou dotée d'une assistance électrique.

le saviez-vous ?

DÉJÀ 4 500 FANS ET 200 000 CONNEXIONS/MOIS SUR LA PAGE FACEBOOK DE VÉLO'V.

Pour tout savoir sur les nouvelles stations, les conditions d'abonnement et échanger entre Vélo'veurs. facebook.com/velov.officiel

30 à 40 km de pistes cyclables sont aménagés chaque année par le Grand Lyon.

25 %

La part remboursée par le Grand Lyon (à concurrence de 250 €) lors de l'achat d'un vélo à assistance électrique. En place depuis le 1er janvier, le dispositif s'adresse aux Grand Lyonnais de plus de 16 ans.

www.grandlyon.com

D'un mode à l'autre

Une heure de pédalage gratuite contre 30 minutes pour les abonnements annuels et tickets courte durée : depuis novembre dernier, Vélo'v a élargi ce privilège à d'autres cartes partenaires. Jusqu'alors réservée aux détenteurs de cartes Técély, OùRA et Lyon Parc Auto, cette heure de vélo gratuite est désormais proposée aux abonnés Autolib et Car2go, signataires de la charte auto-partage du Grand Lyon. Destinée à favoriser le passage des transports en commun à la location de voiture en passant par la bicyclette rouge, cette mesure fait rimer intermodalité avec facilité ! Prochaine étape sur le chemin de la simplicité : l'abonnement et le réabonnement sur Internet.

www.velov.grandlyon.com

PAROLES DE VÉLO'VEURS

CLÉMENT

16 ans, plombier

« Pendant les vacances scolaires, je préfère le Vélo'v au métro. Sur les chantiers, je ne peux pas toujours emmener mon propre vélo… avec un Vélo'v le problème est réglé, je le dépose où je veux et je ne m'en soucie plus ! »

RENAUD

30 ans, ingénieur

« Prendre un Vélo'v est désormais bien plus rapide : les écrans défilent plus vite, le tactile s'est amélioré et on peut emprunter un vélo en simultané grâce aux bornes à double entrée. J'effectue mes trajets quotidiens à vélo, avec le mien lorsque je fais un aller-retour et à Vélo'v en cas d'aller simple. Quand la météo n'est pas très clémente, j'opte pour le métro ou le bus. »

FLORENCE

24 ans, demandeuse d'emploi

« Je suis une adepte d'Allbikesnow : grâce à l'application smartphone, je me géolocalise et trouve d'emblée une place disponible dans une station à proximité lorsqu'il n'y en a pas à celle où je suis. Imbattable niveau prix, Vélo'v est un moyen vraiment pratique pour se déplacer facilement. Petit bémol, le manque de pistes cyclables entre Perrache et Bellecour. »

ALAIN

28 ans, webdesigner

« J'habite Les Échets et travaille en Presqu'île. Chaque matin, je pose ma voiture au parc relais de Rillieux-Semailles et saute dans le C5 qui m'amène jusqu'à Cordeliers en 30 mn environ, sans problème de stationnement à l'arrivée ! En centre-ville, je me déplace à pied pour les trajets courts et en Vélo'v quand je vais plus loin. »

À TOUS LES MODES

© Nicolas Robin / SYTRAL

Les transports en commun tissent leur toile

Le maillage des différents modes de transports collectifs va bon train. Éventail des chantiers en cours et des récents services qui avancent dans la même direction : être au plus près des usagers.

Le métro B se jette à l'eau

Mise en service prévue le 11/12/13 (11 décembre 2013) pour le prolongement du métro B. À compter de cette date clé, il empruntera le tunnel de 1,8 km, dont 300 m sous le Rhône, pour rejoindre, depuis Gerland, le futur pôle multimodal d'Oullins Gare. Durée du trajet de la Part-Dieu à Oullins : 15 minutes montre en main.

Les trams poussent comme des champignons

En novembre prochain, le T2 filera jusqu'à Eurexpo. Après la station Les Alizés à Bron, le T2+ ajoutera 4 stations à son parcours et déposera ses passagers au cœur du parc d'expositions. Pour le T4, la mise en service est prévue un an après. En novembre 2013, la dernière née du réseau étendra ses rails jusqu'à La Doua, via la Part-Dieu. Prolongée jusqu'à l'IUT Feyssine aux heures de pointe, le T4 desservira, entre autres, la Manufacture des Tabacs. Le T3, quant à lui, verra pousser un débranchement de 800 m environ en direction du futur Stade des Lumières. Une extension qui acheminera, à partir de fin 2013, quelque 13 000 supporters dans un créneau de deux heures avant les matchs. Fin d'année 2013 chargée donc, puisque les Lignes express de l'Ouest lyonnais (Leol) seront mises en circulation à ce moment là aussi. L'une reliant Gorge de Loup à Vaugneray, l'autre Gorge de Loup à Brindas, les deux empruntant la voie dédiée aux bus aménagée entre Francheville et Craponne. Puis ce sera au tour du T1. Dès février 2014, la ligne traversera le Rhône via le pont Raymond Barre et s'aventurera jusqu'à Debourg. Sur son chemin, le Musée des Confluences, la Halle Tony Garnier et l'ENS Lyon.

Tu prends quel GE ?

Avec l'arrivée d'Atoubus à la rentrée, c'est tout un nouveau vocabulaire avec lequel nous nous sommes familiarisés. A ces nouvelles dénominations correspondent des lignes bien spécifiques. Ainsi, les GE, alias les Gar'Express, désignent les six lignes qui connectent des zones d'emplois ou d'habitat à des gares TER localisées en périphérie de Lyon. Un habitant de Civrieux d'Azergues peut, par exemple, se rendre en train jusqu'à la gare de Dardilly-le-Jubin et monter dans le GE3 afin d'arriver en 20 minutes à Techlid-le-Tronchon, son lieu de travail. Et ce avec un ticket ou une carte TCL ou avec un tarif multimodal.
Ces lignes circulent du lundi au vendredi en période de pointe et s'ajustent aux fréquences des TER.

Naviguer pour mieux bouger

→ **À classer dans ses favoris pour mieux anticiper ses déplacements, le site Info Trafic du Grand Lyon est conçu comme un portail d'accès à tous les services d'information existants sur les déplacements dans l'agglomération et propose, entre autres : une carte interactive du réseau vélo (pistes cyclables, arceaux de stationnement, localisation et disponibilité des stations Vélo'V en temps réel), un état des conditions de circulation en temps réel, des liens vers les calculateurs d'itinéraires du réseau TCL, vers le site Multitud' ou encore les plate-formes de covoiturage.**

www.infotrafic.grandlyon.com

Très pratique et détaillé, le site Multitud' est conçu pour organiser des déplacements bien huilés. Regroupant tous les transports publics de Lyon et sa région, ce portail recense les informations des treize autorités organisatrices de transport, soit treize réseaux à l'échelle de Lyon, des départements voisins, des communautés d'agglomération et de la région. En quelques clics, les habitants trouvent horaires, tarifs multimodaux, plans, calcul d'itinéraires, perturbations, actualités…

www.multitud.org

bonne idée

Voguer en commun

À partir d'avril, les Grand Lyonnais pourront emprunter un nouveau mode de transport en commun : le bateau ! Sept jours sur sept, de 10h à 20h, une navette fluviale emmènera ses 70 passagers de Saint-Paul-Terreaux à La Confluence en s'arrêtant au niveau de Bellecour-Saint-Jean, avec un départ toutes les heures à chaque arrêt. À la barre de ce projet, Unibail-Rodamco, propriétaire du Pôle de Commerces et de Loisirs Confluence. Le Grand Lyon, partenaire, permet l'aménagement de deux haltes fluviales et assure la coordination des acteurs dans le cadre de l'animation du Plan de déplacements interentreprises (PDIE) Confluence.

le saviez-vous ?

LA MARCHE À PIED REPRÉSENTE 41% DES DÉPLACEMENTS SUR L'AGGLOMÉRATION. Pour les plus réfractaires, « Ma Ville à pied », un plan chronométré des liaisons piétonnes sur le territoire de Lyon et Villeurbanne est téléchargeable sur www.infotrafic.grandlyon.com. Riche d'enseignements et de surprises, il permet de se rendre compte que certains trajets sont beaucoup plus accessibles et réalisables qu'on aurait pu l'imaginer.

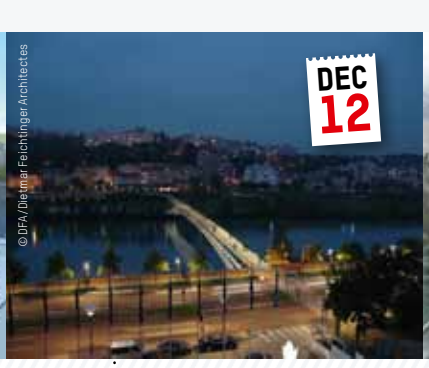
Ponts et passerelles : 4 d'un coup !

De nouveaux ouvrages sont en construction sur le Rhône et la Saône. Ces ponts et passerelles amélioreront les déplacements et réserveront une large place aux vélos, aux transports en commun et aux piétons.

Avec ses 45 ponts et passerelles (vingt-quatre sur le Rhône, vingt-et-un sur la Saône), le Grand Lyon mérite bien son appellation de Cité des ponts. Liens entre les rives, ces ouvrages d'art représentent des éléments emblématiques de l'agglomération et subliment la beauté des lieux traversés, créant des points de vues uniques. Le Grand Lyon gère dix-sept des traits d'union de cet extraordinaire patrimoine et assure la maintenance de près de 300 petits ponts, murs de soutènement, trémies (passages inférieurs) ou passerelles piétonnes.
Au terme de plus de vingt années sans nouveau pont ni passerelle, tant sur le Rhône que sur la Sâone, le Grand Lyon lance un important programme de construction. Objectifs : améliorer les échanges, rééquilibrer les flux de circulation entre les rives et intégrer les modes doux. Des aménagements qui touchent les quatre coins du territoire. Le pont Raymond Barre 1 reliera le quartier de la Confluence à Gerland, autre pôle majeur de la ville. Plus au nord, le pont Schuman 2 offrira un nouvel itinéraire depuis les Monts d'or et le Val de Saône pour relier le 4e arrondissement de Lyon en amont de la passerelle Masaryk. Sur le Rhône, deux nouvelles passerelles seront également construites : la première entre Saint-Clair et la Cité internationale 3 et la seconde entre Décines 4 et le canal de Jonage.
D'autres réalisations sont en projet comme le pont des Girondins, nouveau franchissement du Rhône à hauteur de Perrache.

© Spielmann SYTRAL

© Flint and Neill Limited



© DFA/Dietmar Feichtinger Architectes

© Lavigne - Cheron

1

Le pont Raymond Barre

→ Premier ouvrage dédié aux transports en commun et modes doux, le pont Raymond Barre, conçu par l'architecte Alain Spielmann, doublera, fin novembre 2013, le pont Pasteur pour permettre au tram T1 de rejoindre Gerland. Grâce au futur espace d'échanges de Debourg, les habitants du sud de l'agglomération pourront passer du bus au tramway, du métro au Vélov'. En 2014, lorsque le métro B ira de l'autre côté du Rhône, un habitant d'Oullins pourra, par exemple, se rendre à la Confluence très rapidement grâce aux lignes de métro et tram prolongées.

2

Le pont Schuman

→ Ouvrage du cabinet Explorations Architecture et 10e pont construit sur la Saône, le pont Schuman s'étirera entre le quartier de Vaise et le quai Gillet. Cet ouvrage sera composé de quatre voies de circulation, de trottoirs bilatéraux et de pistes cyclables. Il devrait permettre de mieux répartir les flux de circulation dans le secteur. Livraison prévue mi-2014.

3

Passerelle entre Saint-Clair et la Cité Internationale

→ Enjambant le Rhône, la passerelle reliera, fin 2012, le quartier de Saint-Clair à la Cité Internationale. Réalisée par le cabinet autrichien Dietmer Feichtinger, elle sera formée d'un arc elliptique sans pile intermédiaire. Cet ouvrage long de 220 mètres offrira deux cheminements distincts, l'un pour les piétons et l'autre pour les cyclistes, séparés par un belvédère central.

4

Passerelle de Décines

→ À cheval au dessus du canal de Jonage et 25 mètres en amont du pont de Décines, la nouvelle passerelle, dont la construction a débuté le 23 janvier dernier, sera dédiée aux vélos et piétons en février 2013. Conçu par le cabinet Lavigne et Cheron - une référence mondiale dans le domaine des ponts - cet ouvrage d'art de 140 m de long, est unique en France par le fait qu'il soit suspendu (à un unique pylône oblique) et courbe à la fois. Elle s'inscrit dans la cadre de l'Anneau Bleu en reliant les deux rives du canal.

© Cyril Thomas pour Bouygues/Asylum pour SPLA Lyon Confluence

DD

La Confluence, modèle d'efficacité énergétique

La Confluence dessine les contours de la ville du troisième millénaire. Les Japonais observent le quartier à la loupe. Ils y investissent 50 millions d'euros pour tester des solutions innovantes en matière de gestion de l'énergie.

Labellisé éco-quartier par le ministère de l'Écologie et du Développement durable, reconnu premier quartier durable WWF et détenteur du label européen Concerto, la Confluence étoffe peu à peu son palmarès environnemental.
Le quartier expérimente actuellement un démonstrateur dit "Smart community", véritable concentré de nouvelles technologies économes en énergie. Un projet inédit en Europe, né du partenariat signé en décembre dernier entre le Grand Lyon et l'organisme japonais Nedo, dont l'objectif est la maîtrise de l'énergie à l'échelle d'un quartier. Exemplaire par son ampleur et la qualité de ses innovations, ce démonstrateur, doté d'un budget d'environ 50 millions d'euros, s'articule autour de quatre piliers.
Première brique, la construction d'un bâtiment-modèle en termes d'efficacité énergétique et

NEDO
→ New Energy and industrial technology Development Organization : une agence publique japonaise dédiée au soutien à l'innovation dans les nouvelles formes d'énergies et les technologies environnementales. L'équivalent nippon de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe).

vite !

SATHONAY-CAMP

La Castellane en ordre de marche

© Pitch Promotion/Seri

D'une superficie de 32 hectares, le site de l'ancien camp militaire de Sathonay-Camp sera complètement réaménagé d'ici à 2020. Baptisé Castellane, ce nouveau quartier comprendra un pôle régional de gendarmerie avec 450 logements familiaux prévus pour les militaires et une vaste opération d'urbanisme mêlant la construction de 650 logements, de commerces, d'activités tertiaires et d'infrastructures publiques. La population de Sathonay-Camp devrait franchir le seuil des 7 000 habitants.
www.quartier-castellane.fr

VAULX-EN-VELIN

Veolia s'installe au Carré de soie

Veolia Environnement, leader mondial des services aux collectivités et aux entreprises, va installer son siège régional Rhône-Alpes, Bourgogne et Auvergne au Carré de Soie. Fin 2013, 600 salariés intègreront leurs nouveaux bureaux dans un immeuble BBC de 12 000 m² réalisé par le groupe Cardinal.

question à

Hideo Hato
président de Nedo

Pourquoi La Confluence vous séduit-elle ?

Impressionnés par le dynamisme de la ville et le projet de la Confluence, nous avons décidé de travailler avec le Grand Lyon pour créer un quartier urbain 100 % durable, à l'architecture de qualité et aux technologies innovantes. Le choix de Lyon a été dicté par le rôle de précurseur de la Confluence et des actions déjà engagées et reconnues en matière de développement durable. Doté d'un budget d'environ 50 millions d'euros, notre projet de démonstrateur smart-community est le premier réalisé en Europe, ce qui nous permettra de préparer, grandeur nature, des systèmes, des produits et des services pour un marché appelé à représenter 500 milliards de dollars à l'horizon 2030. Cette expérimentation positionne Lyon comme l'une des villes européennes les plus innovantes dans le domaine de l'énergie urbaine décarbonnée.

© SPLA Lyon Confluence

SYSTÈMES PHOTOVOLTAÏQUES
→ Des panneaux photovoltaïques japonais à faible consommation d'énergie seront installés sur le toit et sur la façade des bâtiments. Une détection des pannes contrôlera la génération d'énergie afin d'assurer les performances escomptées.

d'intégration des énergies renouvelables, à partir d'un cahier des charges environnemental de haut niveau, que nul n'est capable de produire aujourd'hui sur le marché traditionnel. Véritable défi architectural et urbain, il verra le jour sur l'îlot P de la Confluence, situé à l'angle du cours Charlemagne et de la place Nautique. Il se compose d'un ensemble de 12 000 m² divisé en bureaux (7 500 m²), en logements (3 500 m²) et en commerces (1 000 m²). L'ensemble produira plus d'énergie qu'il n'en consommera, grâce à des systèmes photovoltaïques en toiture et en façade, ainsi qu'à une centrale de cogénération à base de colza. Il intègre aussi des méthodes de gestion énergétiques, des piles à combustion et une technologie imagétique de détection de présence humaine. Ce sont le promoteur Bouygues immobilier, associé à SLC Pitance, et les architectes japonais Kengo Kuma associates adossés à l'équipe lyonnaise CRB qui ont été retenus pour réaliser le programme. Le dépôt de permis de construire doit intervenir au premier trimestre 2012.
Le deuxième pilier réside dans la mise à disposition, sur le quartier, d'une flotte de véhicules électriques en autopartage alimentée principalement par l'énergie photovoltaïque. Offre imaginée par un consortium comprenant Toshiba pour la fourniture des équipements électriques, Veolia Transdev, via sa filiale Proxiway, pour la gestion du système. PSA Peugeot Citroën fournira les voitures. Autre projet : l'installation d'energy boxes dans 275 logements rénovés de Perrache. Ces boîtes renferment un système de gestion de l'énergie domestique affichant les usages de gaz, d'électricité et d'eau. Données permettant aux habitants de mieux maîtriser leur consommation. Enfin, sur la base de ces trois innovations, un Community Management System fournira, à l'échelle du quartier, un audit énergétique régulier.

GESTION DU SYSTÈME
→ Pour prévoir la production d'énergie photovoltaïque sur la base des prévisions météorologiques et des valeurs historiques.

TECHNOLOGIE IMAGÉTIQUE DE DÉTECTION
→ Innovation permettant de compter le nombre de personnes à l'intérieur d'un espace pour mieux gérer la consommation d'énergie.

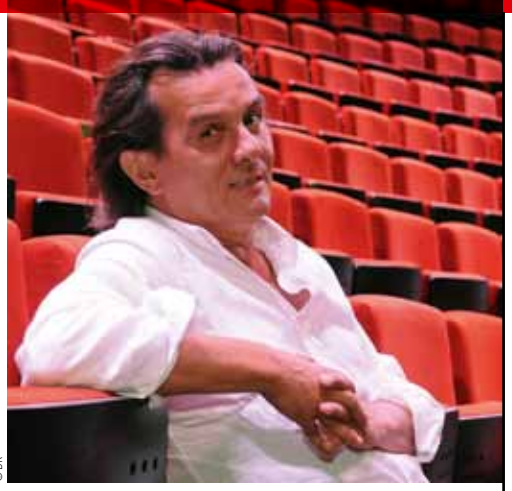
© Ilex

Parc du Vallon : 11 hectares de verdure au cœur de la Duchère

LYON 9 Futur grand poumon vert de l'agglomération, le parc du Vallon est en cours d'aménagement. Un chantier réalisé dans le cadre du Projet Lyon La Duchère primé, le 30 novembre dernier, au palmarès national EcoQuartier 2011.

Sixième espace vert de Lyon par sa superficie (11 ha), le parc du Vallon est situé à la lisière de La Duchère, à proximité du quartier de Vaise et de la commune d'Écully. Son tracé étroit et encaissé en fait un site discret, peu visible depuis la ville et méconnu des Grand Lyonnais. Ce jardin secret fait sa révolution grâce à un important projet de réaménagement destiné à en corriger les dysfonctionnements : accès peu visibles, inondations lors des fortes pluies, cheminements difficiles... Élaboré en concertation avec les habitants de La Duchère et d'Écully, le projet prévoit l'embellissement de cet îlot de verdure qui, d'ici fin 2013, offrira une balade originale à travers trois ambiances paysagères différentes : un jardin public au nord, trois larges clairières au centre et un sous-bois au sud. Le ruisseau des Gorges, jusqu'à présent enterré, sera porté à l'air libre sur une grande partie du parc et trois grandes aires de jeux seront créées, dont un espace d'aventure. L'ensemble s'inscrit dans une démarche de développement durable, tant dans la conception que dans la gestion future. Des aménagements hydrauliques seront réalisés afin de canaliser et de gérer naturellement les eaux de pluie et le ruisseau. Primé dans la catégorie Rénovation urbaine du palmarès national EcoQuartier 2011, le quartier est reconnu comme un « territoire stratégique en matière d'aménagement durable ».

TOUS FORMIDABLES



© DR

sous les feux de la rampe

CHRISTIAN SCHIARETTI

Le 11 novembre 2011 : nouvelle date à ajouter à l'histoire - déjà longue - du Théâtre National Populaire. Après quasiment quatre ans de travaux, le lieu emblématique de Villeurbanne rouvre ses portes en grand. *« Notre mission consistait à bâtir un outil dans la plénitude de sa réalisation. Les conditions étaient optimales à tous les niveaux… »*, se félicite Christian Schiaretti, directeur du TNP. 14 000 spectateurs, soit une fréquentation de 100 %, ont ainsi assisté à la pièce Ruy Blas de Victor Hugo. Un flamboyant début pour une saison qui attire 8 300 abonnés. *« La fidélité, voire le militantisme du public est tangible. Il se compose d'environ 20 % de Villeurbannais, 20 % de Lyonnais puis de personnes de tout le territoire du Grand Lyon. Mon souhait, avec toutes les forces vives du TNP et les nombreuses collaborations avec le tissu local, est de constituer un héritage éclectique lisible par tous. »* Christian Schiaretti fête aussi ses dix ans à la tête de l'institution : *« Début 2000, ce lieu représentait une énigme, il attirait et impressionnait à la fois. Candidater à sa direction signifiait être iconoclaste, la mission était un vrai challenge… Les trois premières années, j'ai pris mes marques en accord avec Roger Planchon, qui me passait le flambeau, ensuite l'équipe s'est peu à peu formée et structurée. La période des grandes batailles artistiques est alors arrivée, faire ses preuves sur le plateau, notamment avec la pièce Coriolan (de Shakespeare) puis le temps des travaux et cette nouvelle étape qui s'ouvre vers la succession à plus ou moins long terme… »* Défendant l'ancrage local et la proximité, l'homme de théâtre lance aussi l'idée d'une biennale théâtrale qui viendrait achever le cycle local.

en vue

SARAH DIALLO

Aux douze coups de minuit, le 31 décembre dernier, bus et autres métro ne se sont pas changés en citrouille mais les agents des TCL ont vu leurs tenues transformées. Derrière ce coup de baguette magique, la créatrice lyonnaise Sarah Diallo, qui a remporté l'appel d'offres du Sytral et joué avec les consignes et contraintes du cahier des charges. *« Il fallait des vêtements qui durent, à la fois résistants et intemporels,* explique-t-elle. *Sans bannir pour autant les détails mode : la doublure en fausse fourrure dans la parka femme ou le tissage particulier des chemises masculines par exemple. »* Il y a de l'urbain chic dans l'air. *« C'est ma patte »*, confie cette créatrice qui a lancé Tramwear en 2003. Des vêtements pour citadines et citadins vendus dans son atelier boutique Epox (Lyon 1er) et aux quatre coins de l'Hexagone. Si le nom de la marque fait référence à l'arrivée du tramway à Lyon, Sarah a poussé le clin d'œil jusqu'au format de sa carte de visite (celui d'un ticket de métro) et aux noms de stations donnés à ses premières collections. Voilà qui ne s'invente pas !

www.tramwear.com

© Marie Carrier

rencontre

NATHALIE CHAIZE

Elle a lancé sa griffe de vêtements voilà plus de 25 ans et bâti, tout autour, son univers. À la tête de ce microcosme en ébullition permanente, Nathalie manie l'art du patron avec brio.

© JJ Raynal

Née à Saint-Étienne, élevée au gré des déménagements familiaux en Afrique et Lyonnaise d'adoption, Nathalie Chaize fait ses gammes en architecture avant de tomber en amour pour la mode. Elle bricolait déjà ses vêtements… quelques cours du soir plus tard, elle lance en 1985 sa marque de prêt-à-porter féminin, à Lyon et aux côtés de son mari. Première boutique dans la capitale des Gones, deux ans plus tard ! *« À Lyon, nous étions plus à l'abri qu'à Paris où le succès peut être aussi fulgurant que la dégringolade »*, confie cette créatrice à la tête de 6 boutiques en France aujourd'hui et qui goûte désormais à l'export. Son développement international, vers l'Asie notamment, lui a valu, en novembre dernier, le Prix Export des trophées 2011 de l'association Femme Chefs d'Entreprise (FCE). *« Structurées, élégantes, raffinées »*, les mots employés par Nathalie pour décrire ses collections lui collent à la peau. *« Je veux que cette marque soit incarnée*, livre-t-elle. *La musique diffusée en boutiques est celle que j'écoutais lors de la création, les livres que j'aime sont à disposition des clientes… »*. Créatrice méthodique et chef d'entreprise impliquée, Nathalie Chaize vient de réaliser un rêve de plus aux côtés d'une association lyonnaise : aider des femmes à se réinsérer professionnellement. Son leitmotiv ? *« Donner du sens à ce que je fais »*.

www.nathaliechaize.com

D'un côté de la darse, des immeubles d'habitation, de l'autre, le pôle de commerces et de loisirs confluence.

© Thierry Bazin pour SPLA Lyon Confluence

en 3D
PAROLES D'ARCHITECTES

Le 15 décembre, Lyon accueillait l'avant-dernière étape des Rendez-vous Métropolis, cycle de rencontres de la Cité de l'architecture & du patrimoine, organisé à l'issue de la Biennale d'Architecture de Venise où Dominique Perrault, commissaire du pavillon français, avait notamment choisi d'évoquer Lyon au travers de la Confluence.
Devant un public de plus en plus sensible aux questions urbanistiques, des architectes de renommée internationale sont intervenus sur le thème de « la relation à l'eau ».

DOMINIQUE JAKOB
architecte, concepteur du cube Orange et du siège d'Euronews à la Confluence (avec Brendan MacFarlane).

« La Confluence, c'est un contexte incroyable. Une image assez dure mais poétique. Et face à ce panorama frontal, la rivière et les balmes verdoyantes. Comment faire fonctionner cette dualité ? L'idée pour le cube Orange, comme pour le bâtiment vert d'Euronews, est de faire entrer le paysage au cœur du bâtiment. La maille perforée permet de libérer les façades et d'être comme immergé à l'extérieur. »

JEAN-DOMINIQUE SECONDI
architecte, co-directeur artistique du projet Rives de Saône.

« Le projet des Rives de Saône propose un lieu au fil de l'eau. Le paysage de la Saône est changeant… tantôt industriel, tantôt sauvage, urbain quelques mètres plus loin ou végétal. Les propositions des artistes participent à la révélation de ces ambiances. »

WINY MAAS
architecte, co-concepteur du Monolithe à la Confluence.

« Le Monolithe de la Confluence révèle le côté poétique de la relation entre la ville et l'eau à travers les jeux de miroirs de l'aspect réflecteur de la façade, de l'eau du bassin et de la rivière. »

DOMINIQUE PERRAULT
architecte, commissaire du pavillon français de la Biennale d'architecture de Venise 2010.

« L'eau ne se laisse jamais saisir. On ne s'en affranchit jamais réellement… Son mouvement fait vivre le paysage urbain de façon complétement liée à la nature. »

©Gallimard

il l'a eu !
ALEXIS JENNI

L'écrivain lyonnais continue de faire couler beaucoup d'encre. Ce professeur de SVT au lycée Saint-Marc est passé de l'anonymat au battage médiatique… en accrochant le prix Goncourt à son roman *L'art français de la guerre* : *« Pendant plus de quatre mois, j'ai exercé deux métiers : celui d'enseignant et celui de promoteur de mon propre livre. Je suis heureux que tout ça ait eu lieu mais aussi soulagé que ça se calme ! »*.
Après ce premier livre - dans lequel des souvenirs de cinquante ans d'histoire de France marqués par les guerres s'invitent dans le monde contemporain - l'écrivain poursuit une pratique de l'écriture, coutumière depuis vingt ans. *« C'est hélas irrégulier et un aménagement de mon temps aura sans doute lieu l'année scolaire prochaine »*, souffle-t-il. Mais le lieu idéal reste choisi : *« Dans les cafés lyonnais… où je me sens au calme et dans d'excellentes dispositions pour travailler. J'espère pouvoir continuer à m'y rendre incognito comme je l'ai toujours fait. »*

engagée !
LA FAMILLE LAVAL

« En temps normal, nous essayons de faire attention aux gaspillages d'eau et d'électricité. Mais là, avec cette opération Famille à Énergie Positive, nous plaçons la barre encore plus haut pour tenter de réduire d'au moins 8 % notre consommation d'énergie par rapport à l'hiver précédent », confie Jean-Marc Laval, lancé depuis novembre avec sa femme et ses deux enfants, dans cette difficile aventure du « dépenser durable ». Comme les quelque 130 participants à cette opération menée par l'Agence locale de l'énergie (Ale) en partenariat avec le Grand Lyon, cette famille de Corbas va petit à petit changer ses comportements et ses modes de vie. Et ce, sans investissement financier, juste avec des gestes économes.
Dans leur quête, ces apprentis éco-citoyens disposent d'une « bible », le *Guide des 100 éco-gestes*, où chacun puise les actions à mettre en œuvre.
Mais Jean-Marc Laval a déjà son idée sur la question : *« Notre priorité, c'est le chauffage ! Car je pense que nous avons de gros efforts à faire dans ce domaine : comme la plupart des gens, nous avons tendance à surchauffer notre habitat… Je vais étudier consciencieusement les autres postes pour voir quels sont tous les leviers possibles »*. Avec à la clé, un espoir de factures allégées ! *« C'est encourageant de savoir que nos efforts de préservation de la planète nous permettent de réaliser des économies sur des postes courants et incontournables »*.
Pour suivre leurs progrès, les familles ont à disposition un wattmètre, permettant de mesurer en direct toutes leurs consommations d'électricité, ainsi qu'un logiciel de suivi des consommations.
Un premier bilan est prévu le 4 février prochain avant de connaître la famille la plus économe, fin avril. *« En participant à ce défi de Familles à Énergie Positive, nous montrons que chacun peut réduire les émissions de gaz à effets de serre. Lutter contre le dérèglement climatique commence à la maison, au travail… »*, conclut Jean-Marc Laval.

DR

© Gilles Michalet - Villeurbanne

Début 2011 : le quartier de Maisons-Neuves en plein travaux.

Villeurbanne

VILLAGEOIS DES VILLES

Le Village Vertical sera livré début 2013. Cet habitat social et écologique en propriété collective de la Zac des Maisons Neuves intègrera également 9 logements sociaux et 4 destinés à des jeunes en insertion. Rencontre avec 3 des 27 villageois.

ÊTES-VOUS TOUS ANIMÉS PAR LES MÊMES MOTIVATIONS ?

CÉCILE *37 ans*, **à l'initiative du projet en 2005 avec son compagnon**
La charte du Village Vertical regroupe les valeurs intrinsèques au projet écologique, social et solidaire. La volonté de construire ensemble un habitat respectueux de l'environnement et accessible aux ménages dont les ressources sont, pour la quasi-totalité, sous les plafonds du logement social, nous unit.

NICOLAS *32 ans*, **entré début 2011 au Village Vertical**
Devenir locataire d'un habitat dont nous sommes collectivement propriétaires, c'est remodeler le droit au logement. Je suis attaché à la dimension d'écologie urbaine : réduire sa consommation de ressources et ses besoins financiers en privilégiant des moyens collectifs.

PHILIPPE *57 ans*, **Villageois depuis septembre 2008**
Je suis sensible à un voisinage reposant sur le partage et la mutualisation, à la gouvernance collective, avec le principe 1 personne = 1 voix mais aussi à un prix et avec une gestion abordable.

AU FIL DE L'AVANCEMENT DU PROJET, AVEZ-VOUS DÛ RENONCER À CERTAINS ASPECTS ?

CÉCILE Une fois établi le coût global, l'enjeu est de faire tenir nos priorités dans le budget. Dans le cadre de nos relations de co-maîtres d'ouvrage avec Rhône-Saône Habitat (constructeur de logement social), nous avons dû faire des concessions sur l'aspect écologique. Nous n'avons rien lâché sur la forme juridique de l'habitat et si le coût des espaces communs représente un investissement pour nous, il va contribuer à mettre en œuvre un choix de vie tourné vers le partage et l'accueil.

© Arbor & sens - Detry-Levy

NICOLAS Au niveau législatif, il faut bien toute la détermination d'Habicoop, l'association accompagnant le projet, pour réinventer un cadre légal pour des coopératives d'habitants.

PHILIPPE Nous tenons sur l'essentiel en matière de participation citoyenne et sur l'aspect environnemental. Entre le projet idéal et la réalisation, la négociation est permanente. Le premier renoncement à été financier : une partie du capital investi reste dans la coopérative.

COMMENT ENVISAGEZ-VOUS L'IMPLANTATION AU SEIN DE VILLEURBANNE ?

CÉCILE Nous allons développer des activités de proximité avec les habitants de l'immeuble, de la ZAC et du quartier : groupement d'achats, échanges de services, accès à la salle commune...

PHILIPPE Nous souhaitons concourir à une vie de quartier inventive et solidaire.

NICOLAS Villeurbanne est une ville de tradition ouvrière, qui a accueilli des populations de tous horizons dans un relativement bon "vivre ensemble". Je pense que le Village Vertical saura y trouver sa place sans être une enclave coupée de son quartier ; des liens se tissent déjà avec le Conseil de quartier.

→ **POUR EN SAVOIR +** www.village-vertical.org

Zoom sur la ZAC

Situé au sud de Villeurbanne et accolé au 3e arrondissement de Lyon, le secteur composite des Maisons Neuves est en pleine mutation. Opération la plus emblématique en termes d'espace et d'aménagement durable, la zone d'aménagement concerté des Maisons Neuves a été lancée en 2004. Son but : construire un îlot de près de 3 hectares au cœur du quartier.
Conduit par l'Opac du Rhône, ce projet est inscrit dans l'agenda 21 du Grand Lyon, programme d'actions en faveur du développement durable. En plus de privilégier les économies d'eau et d'énergie, ainsi que les modes de transport doux, le site englobe le premier habitat coopératif de l'agglomération (le Village Vertical). La pose de la première pierre de cet immeuble, le 16 novembre dernier, a marqué le début du chantier. Peu à peu, des constructions (de 5 étages maximum) vont pousser sur les anciens terrains en friches situés derrière l'avenue Jean-Jaurès. Plusieurs espaces verts et une vaste zone publique ponctueront ce bassin de vie d'environ 400 logements.

En chiffres

20 % de locatif social, soit 74 logements

15 % d'accession sociale, soit 55 logements

65 % d'accession privée, soit 241 logements

2 000 m² d'espace vert central.

Le calendrier

2006-2008
acquisitions foncières, déclaration d'utilité publique et études pré-opérationnelles

2009-2010
démolitions, travaux de voiries et des réseaux de la phase 1

2011-2012
constructions et livraison des logements de la phase 1

2013-2014
travaux de voiries et des réseaux, constructions et livraison des logements de la phase 2

on sort !

FÉVRIER/MARS

BRON

Fête du livre

« CECI EST UNE HISTOIRE VRAIE » est le thème de l'édition 2012 de cette manifestation dédiée aux littératures contemporaines. Pendant 4 jours, écrivains, libraires, lecteurs de tous âges envahissent l'Hippodrome de Parilly pour des rencontres, débats, performances et autres spectacles jeune public. Nouveauté : le salon de lecture, déjà ouvert pour les adultes, se décline en jeunesse. Des invités surprises apporteront sélection et conseils destinés aux tout-petits jusqu'aux ados.

www.fetedulivredebron.com

du 1er au 4 mars

LYON 2

L'Université dans la ville

L'EXPOSITION INSTALLÉE AUX ARCHIVES MUNICIPALES aborde l'histoire et la place de l'université en trois temps : aujourd'hui – photos sur la vie étudiante -, demain – les enjeux et les grands projets de restructuration telle que l'implantation de l'université catholique sur le site des prisons de Perrache – et hier – un cabinet de curiosités avec des objets scientifiques ou artistiques révélant l'implication de l'université lyonnais dans les domaines de la recherche.

www.archives-lyon.fr

jusqu'au 25 février

GRAND-LYON ET RHÔNE-ALPES

Musiques en Scène

L'ÉVÉNEMENT MUSIQUES EN SCÈNE FÊTE SES 20 ANS ! Une belle occasion d'aller, une fois encore, à la rencontre des créateurs contemporains décomplexés et de partager l'émotion artistique avec un large public. Classique, jazz, électro… les concerts et autres rendez-vous résonnent dans différents lieux de l'agglomération et de la région.

www.grame.fr/biennale/2012

du 1er au 24 mars

LYON

Dans l'intimité de l'Hôtel-Dieu

PROLONGATION DE L'EXPOSITION DE 54 PHOTOS GRAND FORMAT exposées sur les façades de l'Hôtel-Dieu. Les clichés des jeunes photographes Yves Marchand et Romain Meffre invitent les Lyonnais à entrer à l'intérieur du bâtiment… sans franchir ses portes !

www.grand-hotel-dieu.com

jusqu'en mai

© Romain Meffre et Yves Marchand

SAINT-GENIS-LAVAL

Paroles, paroles

DR

DES ARTISTES ET DES COMPAGNIES INVESTISSENT SEPT LIEUX de la ville avec sept spectacles surprenants, touchants, drôles… Le théâtre ou le conte prennent leurs quartiers au lycée Descartes, à l'Observatoire, au foyer logement Le Colombier, dans une chambre d'hôtes ou encore à l'Espace culturel, pour aller à la rencontre de tous les publics.

www.espaceculturel-saintgenislaval.fr

du 21 au 30 mars

LYON 3

La résidence de demain

QUATORZE ARTISTES LOCATAIRES DE GRAND LYON HABITAT exposent leurs peintures, sculptures, poèmes ou encore marionnettes reflétant leur vision de l'habitation idéale de demain. Une initiative créatrice de lien social permettant aux artistes de partager leurs aspirations en matière de logements, d'environnement ou de solidarité.

www.grandlyonhabitat.fr

jusqu'au 16 mars

VILLEURBANNE

28e Reflets du cinéma ibérique et latino-américain

C'EST LA « FIESTA DEL CINÉ » AU CINÉMA LE ZOLA et dans quelques lieux voisins. Sur l'écran : plus de 30 films – des avant-premières, des inédits, des incontournables – venus de 10 pays dont le Mexique, le Brésil ou encore l'Argentine. Des histoires sur la société et la culture de ces pays. Un festival riche en découvertes et en rencontres.

www.lesreflets-cinema.com

du 14 au 28 mars

VILLEURBANNE

Celtitudes

CONCERTS, CONFÉRENCES, PROJECTION DE FILMS, BAL IRLANDAIS, ATELIERS DE DANSE TRADITIONNELLE… plus que jamais pour sa 18e édition, le festival Celtitudes invite au voyage et aux rencontres autour de la culture celte et de ses multiples visages. Entre tradition et modernité.
http://festivalceltitudes.free.fr/

du 8 au 17 mars

LYON

Foire de Lyon

LA 94E FOIRE INTERNATIONALE DE LYON FAIT LE PLEIN DE NOUVEAUTÉS. Elle accueille le Lyon Model'Show, rendez-vous dédié au modélisme automobile et à l'aéromodélisme, et accorde une large place à la culture des indiens d'Amérique avec Expowow. Manifestation qui raconte l'authentique histoire du peuple amérindien, ses coutumes et sa culture, ses combats et ses mythes.
www.foiredelyon.com

du 16 au 26 mars

VAULX-EN-VELIN

A Vaulx Jazz

LE FESTIVAL CÉLÈBRE CETTE ANNÉE SES 25 PRINTEMPS. Une belle brochette d'artistes de la scène jazz internationale actuelle va faire vibrer le public. Vitalité, rythmes, rencontres endiablées avec notamment le Portico Quartet, Abrahan Inc., le trio Augusti Fernandez, Ramon Lopez… Sans oublier les soirées blues, musiques actuelles et métisse.
www.avaulxjazz.com

du 26 février au 30 mars

LYON 2

ID d'art

LA SALON DÉBORDANT D'IDÉES CRÉATIVES lance cette année des rendez-vous thématiques : 3 jours autour de la mode et des accessoires puis, le week-end suivant, 3 jours dédiés à la déco et au design.

Retrouvez sur le nouveau site Internet toutes les infos pratiques et les portraits de chaque créateur participant.
www.id-dart.com

du 24 au 26 mars et du 30 mars au 1er avril

VILLEURBANNE

Un œil sur la musique

KURT COBAIN, IGGY POP, JOE STRUMMER, BJÖRK… une belle brochette de grands noms de la scène musicale a pris ses quartiers sur les murs du Transbordeur. La salle se jette à l'eau dans le grand bain des expo et rend hommage à Richard Bellia avec « Un œil sur la musique, Photographies 1982-2011 ». 65 clichés plus rock les uns que les autres !
www.transbordeur.fr

jusqu'au 3 avril

SAINT-PRIEST

Les foulées San-Priotes

AVIS AUX JOGGEURS, la 19e édition de ce rendez-vous sportif permet de s'aligner au choix sur le 10 km, le semi-marathon et la Jocelienne, une nouvelle course de 5,8 km. Cet événement est organisé par le Jogging Club de l'Est Lyonnais en partenariat avec la ville de Saint-Priest.
www.ville-saint-priest.fr

le 19 février

GRAND LYON

On cartoon

TANDIS QUE LES PRODUCTEURS DE FILMS D'ANIMATION EUROPÉENS SE RÉUNISSENT lors du forum « Cartoon movie » (7 au 9 mars), les spectateurs savourent une sélection des meilleurs films d'animation. Une quinzaine de salles de l'agglomération propose une soixantaine de séances avec des avant-premières et des animations. Une 2e édition qui s'annonce pleine de surprises et qui va attirer toutes les générations dans les salles obscures.
www.oncartoondanslegrandlyon.fr

du 22 février au 9 mars

circulation hivernale

NEIGE ET VERGLAS : LE GRAND LYON SORT LE GRAND JEU

Jusqu'au 9 mars prochain, les équipes du Grand Lyon sont sur le pont 24h/24 pour parer au verglas et autres chutes de neige. Jaune pour « normale », orange pour « délicate », rouge pour « difficile » et noir pour « impossible » : la circulation adopte son code couleur de saison et s'affiche largement. Sur la page d'accueil de www.grandlyon.com, où les informations sur le déneigement sont relayées, sur infotrafic.grandlyon.com et au 0 800 15 30 50, sur les panneaux à messages variables et les radios locales.
De quoi bien s'informer pour mieux anticiper !
Pour toutes questions relatives aux opérations de déneigement, le standard neige est ouvert dès les premières interventions et jusqu'à la fin des opérations : 04 78 95 88 44.

chantier

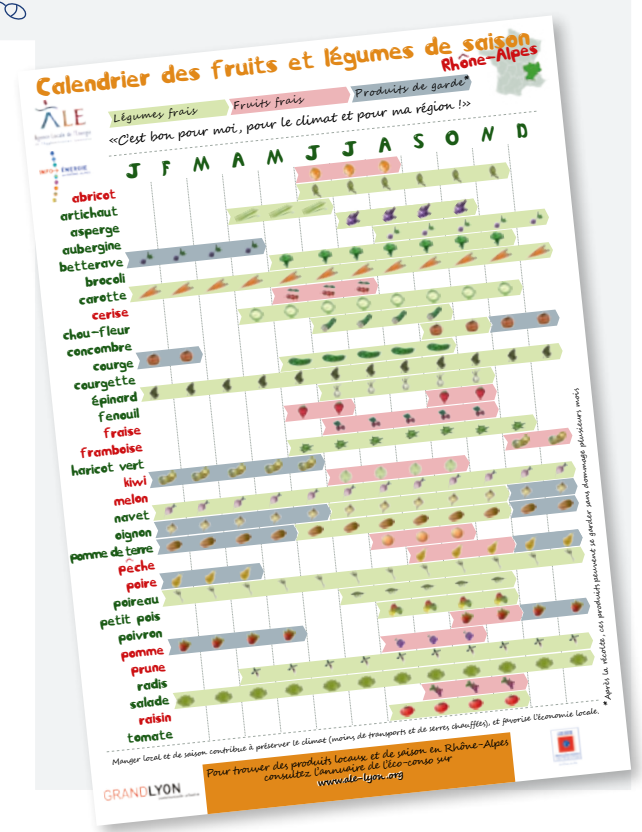
CROIX ROUSSE : UN TUNNEL À ÉQUIPER

Les tirs pour le creusement du tube de sécurité, dédié aux transports en commun et aux modes doux, se sont achevés en novembre dernier et avec eux, les fermetures ponctuelles à la circulation, sécurité nécessaire pendant les phases de tirs. Dans ce tunnel, les travaux se poursuivent avec la réalisation de l'étanchéité et la mise en place du revêtement définitif. Autre chantier au programme jusqu'en mars prochain : la construction d'un local technique côté Rhône du tunnel. Construction qui a un impact moindre sur la circulation, le trafic étant simplement géré par des feux tricolores au niveau de l'entrée Rhône.
En cas de fermeture exceptionnelle du tunnel, le dispositif d'information se remet aussitôt en place : panneaux à message variable, alertes SMS et mail gratuites, info en temps réel sur infotrafic.grandlyon.com et au 0 800 15 30 50.

croquons de saison

CALENDRIER DES FRUITS ET LÉGUMES

Mon kiwi est d'ici et mon potiron de saison ! Acheter des fruits et légumes locaux et de saison participe à la lutte contre le réchauffement climatique et les gaz à effet de serre, tout en préservant activité économique locale et savoir-faire régionaux. L'Agence locale de l'énergie (ALE) a édité, avec le soutien de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (Ademe) Rhône-Alpes et du Grand Lyon, un calendrier des fruits et légumes de saison en Rhône-Alpes. Pratique, il se colle sur le frigo. Gratuit, c'est une astuce idéale pour croquer des produits souvent moins chers et bien meilleurs : pour le commander, direction le site de l'ALE.
www.ale-lyon.org



le saviez-vous ?

UNE 18ÈME DÉCHÈTERIE A OUVERT SUR LE TERRITOIRE DU GRAND LYON, À MIONS-CORBAS, à l'angle du boulevard des Nations et de la rue des Corbèges. Sa particularité : une attention particulière apportée à la préservation de la biodiversité pour sa construction et son exploitation.

Rappel des horaires d'hiver dans les déchèteries, du 1er novembre au 31 mars : du lundi au vendredi (9h-12h et 14h-17h), le samedi (9h-17h) et le dimanche (9h-12h). Fermées les jours fériés.

TRIBUNES

Engagez- vous pour 2012 ! ...

En cette fin d'année 2011, les élus communistes partagent, pour les fêtes, les joies de chaque famille de l'agglomération malgré les difficultés de la vie quotidienne. Plus encore aux cotés des plus démunis d'entre nous, comme l'indique l'augmentation des demandes de nourriture aux Restos du Cœur, au Secours Catholique, au Secours Populaire et autres organismes de solidarité comme les Sans Abri. Cette situation justifie l'action prioritaire des élus communistes pour que les contenus de l'ensemble des politiques internationales, européennes, nationales et locales soient imprégnés d'une idée centrale : « l'humain d'abord ». Ambitieux programme, d'accord mais, pourtant, nécessaire ! D'autant que le monde fou que nous avons sous les yeux est le résultat de la domination accrue du capital financier sur le monde, le produit monstrueux de deux décennies de politiques néolibérales qui ont jeté les germes d'un grave recul de civilisation.
45%, c'est la part des Français qui n'ont pas pu partir en vacances cet été ; 32%, celle de ceux qui ne peuvent même pas partir une semaine dans l'année. Nous vivons l'explosion des inégalités entre les hyper riches et la pauvreté de masse. Renverser cette situation intenable et indéfendable est bien une nécessité. Pour cela, ne faut-il pas réfléchir à la vieille formule de Machiavel : « La meilleure forteresse des tyrans est l'inertie des peuples » ?
Il est évident que l'action positive des élus sur le plan local et d'agglomération ne suffit pas à modifier les conditions de gestion du pays. L'addition des engagements individuels et des efforts de chaque citoyenne et de chaque citoyen, pour une nouvelle donne politique nationale en 2012, sera déterminante.
Cela est possible en faisant front, tous ensemble, pour une bonne et heureuse année 2012.

Willy Plazzi, Président du groupe Communiste & intervention citoyenne
04 26 99 38 79 – groupecommuniste@grandlyon.org

Anticiper les conséquences de la crise

Les promoteurs du projet de grand stade à Décines peuvent désormais se prévaloir d'un avis positif au terme des nombreuses enquêtes publiques qui ont été diligentées. Il s'agit d'une étape essentielle sur la voie de la concrétisation. Au-delà des interrogations respectables des uns sur la question de l'accessibilité et nonobstant les critiques purement politiciennes des autres, l'heure est venue aujourd'hui de mesurer où se situe l'intérêt général de la collectivité. Cet investissement privé, de plus de 300 millions d'euros, est une chance pour l'économie et pour l'emploi.
Cet équipement, par sa dimension métropolitaine, constitue un atout pour l'attractivité et la compétitivité de notre agglomération. Ce stade rentre dans la stratégie nationale définie pour l'accueil de l'Euro 2016. Cette implantation s'inscrit dans la problématique d'aménagement du territoire de l'Est lyonnais. Cette réalisation respecte l'environnement et prend en compte les exigences du développement durable. La sagesse commande que toutes les forces s'unissent pour faire aboutir un projet dont la pertinence économique et l'utilité sociale sont avérées.

Groupe Objectif Lyon Métapolis.
Christian Barthelemy, président, Nicole Bargoin, Nicole Chevassus, Madeleine Yeremian

Une mobilité responsable pour tous

Bonne année à vous !
Se déplacer est un droit pour tous les habitants de l'agglomération. De nouveaux moyens font sans cesse leur apparition : Vélo'v, autolib, bus, tramways, métro, autant de modes en constante augmentation.
L'action publique doit sans cesse s'adapter, avec une exigence de plus en plus importante, le développement durable. Il nous faut privilégier les modes doux, sans pour autant rendre impossible la circulation automobile. Une ville plus agréable à vivre doit pouvoir également avoir une activité économique. Pour être durable, le développement doit aussi être réel. Pourtant des problèmes subsistent. Ainsi, les alertes à la pollution aux particules fines sont fréquentes. Nous devons donc être vigilants.
Il convient aussi d'insister sur le civisme de chacun. Notre groupe soutient les aménagements cyclables réalisés dans les différentes communes. Pourtant, trop souvent, la rue est le théâtre de conflits entre automobilistes, piétons, et cyclistes. N'oublions pas que la rue est à tout le monde. Il est de la responsabilité de chacun de faire attention à l'autre. Il serait regrettable que le développement du vélo se traduise par une augmentation des accidents alors que le but est d'inventer une ville plus douce.
Une mobilité responsable, c'est aussi faire les bons choix dans les futurs grands aménagements routiers ou ferroviaires. Notre groupe est donc très attentif à ce que les populations soient bien desservies, sans pour autant concentrer les nuisances sur certains quartiers. De grands chantiers nous attendent dans ces domaines, d'autant plus stratégiques que le Grand Lyon devra en financer une grande partie, l'État n'étant plus en capacité de le faire seul.
Il importe donc de gérer au mieux les finances du Grand Lyon, et nous plaiderons, comme nous l'avons fait cette année, pour un budget ambitieux, mais rigoureux, centré sur les véritables besoins des habitants. C'est le vœu que nous formons pour cette nouvelle année.

Groupe Centristes et Démocrates
pour le Grand Lyon : 04 78 63 48 87.

Le Grand Stade, oui, à Décines, non !

A ceux qui voudraient faire croire que notre position vis-à-vis du projet de Grand stade a changé nous voudrions répondre qu'il n'en est rien ! S'il faut que nous le disions à nouveau, comme nous l'avons toujours affirmé : oui, nous sommes favorables à ce que l'Olympique Lyonnais se dote d'un grand stade, à la mesure de ses ambitions sportives et de ses perspectives de développement. Ce projet est une vraie chance pour l'agglomération de se doter d'un équipement de pointe, à la fois au service du club et de toute une région ! Nous n'avons, en cela comme sur le reste, jamais changé d'avis.
Sur le fond, le projet de l'Olympique Lyonnais tire l'agglomération vers le haut, participe à donner au Grand Lyon la place qu'il mérite sur la scène internationale et porte en lui tous les atouts dont notre territoire a besoin : un rayonnement international fort, des équipements structurants éco-responsables, variés et pérennes, des emplois, de la création de richesse et un effet de levier.
Malgré tout, nous persistons à dire que le choix de l'emplacement du futur stade est un mauvais choix et qu'il engendre des problèmes d'accessibilité toujours non résolus.
De la même façon, nous avons toujours dénoncé la déplorable gouvernance de ce dossier mené en dépit du bon sens et des règles élémentaires de procédure, enlisé dans un ballet de consultations publiques annulées et d'avis défavorables au mépris d'une démarche sereine et juridiquement sécurisée. Si Gérard Collomb se félicite aujourd'hui des conclusions positives des dernières enquêtes publiques et du vote de la délibération modifiant le PLU, nous faisons pour notre part un autre constat : quel temps perdu, quel gâchis d'énergie et d'argent !
D'autres choix étaient possibles qui auraient permis d'affecter les 180 millions d'euros de cette opération à des infrastructures nécessaires à la vie quotidienne de tous les grands lyonnais, c'est la raison pour laquelle notre groupe a voté contre la délibération concernant le Grand stade lors du Conseil de communauté du 12 décembre dernier.

Ensemble pour le Grand Lyon Chargée de mission : Marie-Françoise Couturier - 04 78 63 46 09

Avec les écologistes, mieux prendre en compte les enjeux de santé environnementale !

En 2011, l'agglomération a connu deux fois plus de jours d'alerte aux particules fines eu égard au seuil autorisé par l'Europe.
Cette pollution est essentiellement due aux moteurs diesel et nuit gravement à la santé publique.
Pour autant, le gouvernement continue de développer des projets d'infrastructures autoroutières, pratique une fiscalité favorable au gasoil et ignore la question des particules dans le calcul du bonus/malus automobile.
Cette inaction a conduit l'Europe à poursuivre la France en justice, la menaçant de sanctions financières lourdes.
Aussi, nous maintenons notre vigilance quant à la concrétisation du Plan de protection de l'atmosphère approuvé par les services de la Préfecture du Rhône, dont on n'entend plus beaucoup parler : nous souhaitons une promotion forte des modes de déplacements alternatifs à la voiture individuelle, que la limitation de vitesse à 70km/heure sur le périphérique soit étendue aux grands axes de circulation de l'agglomération et demandons à ce que soit renforcée la communication afin de limiter la vitesse des automobilistes.
Dans un souci de sollicitation forte, en complément des avancées d'Atoubus et du plan modes doux, nous demandons la mise en place d'un ticket de transport valable toute la journée lors des pics de pollution comme cela se fait déjà dans d'autres villes : 1 ticket / 1 jour /1 euro, et de créer une carte multimodale zonale de type carte orange à l'échelle du pôle métropolitain.

Europe Ecologie Les Verts
http://grandlyon.eelv.fr

La coopération intercommunale, une péréquation réelle

La coopération intercommunale est née de la volonté de gérer plus efficacement les services publics de proximité. L'eau, l'assainissement, la propreté, la voirie ont été les premiers services mutualisés. L'intercommunalité a connu un succès très rapide. Elle correspondait à une volonté des communes d'installer une solidarité financière. Au fil des ans, l'intercommunalité de projet a supplanté l'intercommunalité de gestion. Le Grand Lyon a, en 40 ans, fait émerger une véritable identité d'agglomération grâce à des équipements métropolitains et des événements culturels tels que les biennales et le festival de cinéma Lumière. La solidarité intercommunale existe de fait. Les communes du grand Lyon ont choisi la voie de l'« intelligence collective » pour optimiser la qualité du service rendu au citoyen. Le Grand Lyon est ainsi devenu une agglomération dynamique et attractive pour les entreprises et les nouveaux arrivants. Le projet actuel de péréquation du gouvernement qui souhaite institutionnaliser une solidarité entre les communes de tout le territoire pourrait bien entrer en contradiction avec une solidarité naturelle, déjà instaurée et qui a démontré toute son efficacité.

Le groupe Centre Gauche Démocrate
Eric Desbos, Gilles Vesco et Thomas Rudigoz. 04 26 99 39 67

Plan Climat du Grand Lyon et Qualité de l'air

Il faut d'abord parler de « stratégie énergétique » car notre institution n'est concernée qu'à 15 % sur les émissions totales de gaz carbonique dans l'agglomération. L'augmentation de la concentration de ce gaz dans l'atmosphère au niveau planétaire pourrait entraîner des perturbations du climat.
Le Grand Lyon se doit d'être un acteur-animateur sur ce sujet en fédérant partenaires concernés : le tissu industriel, les responsables de l'habitat, du transport, les communes qui le composent et au-delà les habitants. En ayant pris la compétence énergie notre intercommunalité se dote d'un bon levier d'intervention. A travers leurs Agenda 21 communaux ou territoriaux et leurs stratégies énergétiques les communes se sont déjà engagées dans ce processus. Toutefois cette grande mobilisation sur ce sujet et le plan d'actions affiché ne doivent pas occulter le problème purement local de la qualité de l'air et les incidences sanitaires qui peuvent en découler.
Si la qualité de l'air s'est améliorée au cours des précédentes années, deux polluants posent encore souci : le dioxyde d'azote et les particules fines. La Communauté Européenne a fixé pour la date de 2015 de nouveaux seuils d'exposition des populations à ces deux produits. La France qui n'a pas montré une grande volonté d'atteindre ces nouveaux seuils pourrait être condamnée à une forte amende. Les grandes agglomérations comme la nôtre sont en première ligne sur ce sujet prégnant.
Le transport automobile et les combustions pour le chauffage des particuliers sont de forts contributeurs à ces émissions nocives. Un deuxième Plan de Protection de l'Atmosphère (PPA) devrait être bientôt publié par le Préfet et des fiches actions lancées. Il sera nécessaire collectivement de « changer de braquet » pour la lutte contre la pollution de l'air car c'est un problème de santé publique.

Groupe Synergies-Avenir
synergiesavenir@grandlyon.org

LA BD DES SOCIALISTES

Groupe Socialistes & apparentés du Grand Lyon
04 78 63 48 29-groupesocialiste@grandlyon.org www.groupesocialiste.org

Solidarité

Depuis dix ans, nous menons une politique de développement solidaire dans le but de réduire les inégalités sociales et territoriales de notre agglomération. Les impacts de cette politique sont aujourd'hui particulièrement visibles: ce sont les opérations de rénovation urbaine, c'est le désenclavement et la mobilité pour les quartiers et leurs habitants avec par exemple le métro à Vaulx-en-Velin sud et bientôt à Oullins la Saulaie ou le tramway à Vénissieux, c'est un rééquilibrage du logement social sur l'ensemble du Grand Lyon, ce sont les clauses d'insertion sur l'ensemble des marchés publics de la Communauté urbaine...
Mais que ce soit les conséquences de la crise, la précarisation de l'emploi ou les lois du marché immobilier, tout concourt à aggraver la ségrégation sociale et territoriale. Pour renforcer et élargir son action, le Grand Lyon a créé le Comité de développement solidaire, qui regroupe les 26 communes en politique de la ville, et a aussi pris un engagement supplémentaire de 1 M€ en plus d'une enveloppe de 3 M€.
Il faut continuer d'agir pour que les quartiers en renouvellement urbain prennent toute leur place dans la dynamique de notre agglomération.

Gauche Alternative, Ecologique, Citoyenne
04 26 99 38 83 groupegaec@grandlyon.org
www.gaec-lyon.org

Robert Combas, Love and Peace et Happiness, 1987 - Acrylique sur toile 242x382 cm. Collection de l'artiste, Paris. © Adagp, Paris, 2012

Combas dans les bacs du Mac

à l'affiche Début d'année rock'n'roll au Musée d'Art Contemporain avec, du 24 février au 15 juillet, une rétrospective Robert Combas. Peintures, sculptures, dessins : plus de 300 œuvres reflétant l'œuvre foisonnante de cette figure centrale du mouvement de la figuration libre. Interview de cet artiste né à Lyon et qui a grandi à Sète.

Robert Combas. Photo : Harald Gottschalk © Adagp, Paris, 2011

POURQUOI LE NOM DE GREATEST HITS POUR CETTE RÉTROSPECTIVE ?

C'est le commissaire de l'exposition, Richard Leydier (NDLR : critique d'art, rédacteur à Art Press et auteur de plusieurs ouvrages), qui a suggéré ce titre car l'événement est basé sur la musique : celle que j'écoute, qui m'a inspiré et celle que je fais. J'ai aussi pioché dans les 100 000 disques de ma discothèque pour faire une sélection éclectique accompagnant le parcours. Enfin, le dernier étage est dédié à la musique. Par ailleurs, plusieurs de mes tableaux s'appellent ainsi mais ils ont un autre sens, ils rassemblent des personnages récurrents dans ma peinture. J'ai rajouté une lapalissade un peu humoristique pour décrire la rétrospective qui est quand-même un nom très impressionnant : Greatest Hits, on commence par le début et on finit par la fin.

PEIGNEZ-VOUS EN MUSIQUE ?

J'ai toujours peint avec la musique. Et depuis un an, je fais de la musique avec Lucas Mancione et Pierre Reixach. On a déjà écrit plus de quarante morceaux sous le nom Les Sans Pattes. C'est comme si la musique qui m'a accompagné pendant 35 ans m'avait nourri et permis de composer ce que le public va découvrir à Lyon.

AVOIR UN ATELIER AU SEIN DU MUSÉE POUR CRÉER ET RENCONTRER LE PUBLIC, EST-CE UNE SATISFACTION ?

J'avais depuis quelques années ce projet d'une exposition avec un atelier « en train de se faire ». Quand Thierry Raspail m'a proposé d'investir tout le musée, je lui parlé de cette idée et il a été emballé. Je serai donc sur place les deux premiers mois, à travailler, vivre, rencontrer des gens, parler au téléphone... le public pourra me voir mais pas moi. J'ai toujours aimé la performance, je serai totalement à nu, certains jours, je sais que je ne pourrais pas travailler, mais c'est le jeu : je ne triche pas ! Aujourd'hui, j'ai le sentiment que les artistes peintres constituent un peu une espèce en voie de disparition. Donc, comme au zoo, on pourra voir l'un des derniers spécimens de la peinture française ! Un espace studio de musique sera aussi en vitrine. Avec Les Sans Pattes, je découvre une autre façon de m'exprimer et de communiquer avec le public.

QU'ÉVOQUE POUR VOUS LA VILLE DE LYON ?

Je dis souvent pour rigoler que je suis né à Lyon par accident du travail, mon père y avait trouvé du boulot et je suis arrivé. J'associe cette ville au souvenir du paradis perdu, de l'enfance heureuse à Miribel, la vie était simple. Lieu de ma naissance, Lyon sera peut-être aussi celui d'une renaissance. Cette exposition est primordiale pour moi, c'est la première fois que l'on m'offre une telle opportunité. Mon travail est bien plus varié et éclectique que ce que pensent les gens ; cette exposition est l'occasion rêvée de le montrer.

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR SA DIMENSION ARTISTIQUE ?

J'ai participé à la première Biennale de Lyon en 1991 et notamment travaillé avec la galerie Métropolis. Thierry Raspail est l'un des rares directeurs de musée à permettre à des artistes français comme Ben ou moi de faire une grande exposition, alors que les autres institutions nous qualifient de "trop populaires". J'aime toutes les formes d'art, je trouve que la force de l'art contemporain, c'est la cohabitation des pratiques. Je ne supporte pas qu'on dise que la peinture est dépassée... et je réagis !

www.mac-lyon.com